

13 décembre 2012



## La face cachée de l'affaire Petraeus (14)

DATE DE CRÉATION DE L'ARTICLE : 1ER DÉCEMBRE 2012

Quelque chose nous avait échappé, c'est sûr, chez David Petraeus. L'homme au dos vouté bardé de médailles ne nous était jamais paru comme un séducteur, à vrai dire. Son mémorable évanouissement lors d'une audience du Congrès, ou sa prestation lénifiante lors de celle sur la mise en place de The Surge en Irak nous avait laissé l'impression d'un personnage falot et sans aucune envergure ni aucun charisme. Comment avait-il pu se forger une telle image de dirigeant efficace, véritable meneur d'hommes avec un aspect aussi peu enthousiasmant reste un mystère. En réalité, le piètre Petraeus s'est forgé sa propre légende à grands coups d'interviews journalistiques, son arme préférée. Hâbleur en petit comité et sur ses gardes devant sa hiérarchie, voilà tout l'homme, retors, qui, au fil du temps et les ronds de jambes aidant, à fini par s'y croire, à dire lors de réunion qu'il était désormais indispensable au président. Petraeus s'est fait embarquer dans une histoire lamentable par excès de confiance et insouciance totale : tout ce que ne doit pas présenter un dirigeant des services secrets. On connaissait ses ambitions présidentielles, et Obama aussi : en le nommant à ce poste, il lui offrait une promotion supplémentaire qui deviendrait son calvaire, en ne le mettant pas à sa place véritable. A croire qu'Obama se doutait qu'il se griserait davantage encore, dans son nouveau rôle, dévoré par son ambition. Plus dure en aura été sa chute, brutale, et surtout inattendue.

### Une vie de star



Ce n'est pas un ex-général qui débarque à Benghazi, mais l'équivalent d'une star. Rihanna, à côté, et son invitation de journalistes à boire le champagne dans un Boeing loué pour l'occasion, ca fait léger. Car la "star" Petraeus, une image qu'il s'est patiemment forgée, ne déboule pas n'importe comment en ville. Chez lui, le cortège qui l'accompagne est plus long que celui d'Obama : *"parmi les nombreux faits qui ont été révélés dans le scandale impliquant l'ancien directeur de la CIA David H. Petraeus, parmi les plus curieux, c'est que pendant ses jours comme général quatre étoiles, il a été une fois escorté par 28 motos de la police alors qu'il se rendait à son quartier général du Commandement central à Tampa au manoir de Jill Kelley. Bien que la plupart de ses voyages n'impliquait pas un convoi présidentiel de cette taille, le scandale a incité à de nouveaux examens des atours impériaux associés avec le style de vie d'un général âgé"* note Nederlog. Ceci pour les limousines. Question avions disponibles, les C40 A,B et C utilisés par Petraeus et ses collègues de l'armée sont des modèles "Clippers", à savoir des Boeing 737-700 de la classe "Boeing Business Jet" avec

tout le confort à bord : l'armée américaine en possède pas moins de 19 exemplaires ! Petraeus utilisant, on l'a vu, un des Gulfstream de la flotte de la CIA (d'autres chefs d'état dans le monde ayant recours à ce type d'avion, fourni la plupart du temps à un tarif exorbitant par des sociétés américaines telles que Jet Greene de Miami, et son N598F, un appareil entr'aperçu lui aussi... à Benghazi !).

### Des généraux chouchoutés





Si ces hommes, ou plutôt les mercenaires employés par la CIA descendent du bon vieux DC-3 à tout faire ([voir ici lequel](#)), Petraeus débarque lui de "son" Gulfstream, celui qui, à ses heures perdues, en dehors de tenir des tête à tête avec son admiratrice, a servi également aux vols infâmes de "rendition", ses sinistres aller-retour des prisonniers de Guantanamo dans des geoles disséminées dans le monde entier pour torturer à l'aise sans être inquiété par les lois américaines reprobant l'usage de la torture sur les prisonniers (des lois modifiées à vrai dire par les décrets du Homeland Security qui permettent quasiment tout en cas de terrorisme). Des avions aux numéros changeant sans cesse, tel le "fameux" N379P, devenu N8068V (ici à Genève), puis dénommé N44982, de "Premier Executive Transport Services" (PETS), puis "Bayard Foreign Marketing" un de ceux qui a le plus servi aux "renditions flights". Le tracé de ses parcours étant [fort représentatif de son usage...](#) au point d'être surnommé le "Guantanamo Bay Express". Aujourd'hui devenu [N126CH](#) dans une société... du même nom installée 2930 Biscayne Boulevard à Miami, en Floride... l'adresse de Crescent Heights of America, Inc dirigé par Sharon Christenbury, grand argentier républicain. "Il profite de ses avantages, Petraeus"

nous rappelle un site." *Les officiers supérieurs de l'armée américaine ont leur propre plan, une somptueuse résidence officielle que l'armée a fourni gratuitement, des chauffeurs à temps plein et gardes du corps pour porter leur sac, des nombreux adeptes des chaînes de repassage professionnels qui font leur régime alimentaire, si vous voulez écouter de la musique sur un dîner, ces hommes feront immédiatement convoqué un quatuor à cordes ou une chorale. Certains commandants qui ne se rencontrent même pas entre eux même dans l'avion d'affaires de luxe Gulfstream, chacun d'entre eux dispose d'un avion de transport C40, cet avion de transport militaire similaires à un Boeing 737, sont dont certains possèdent également un lit spécialement configuré. Comme un mélange de style de vie de riche le 4 étoiles Petraeus n'a pas tout à fait une vie de général, mais celle-ci ressemble plus à celle d'une star. Petraeus est devenu une star après la guerre en Irak et en Afghanistan, des champ de batailles qui ont atteint un record extraordinaire en 2009, il a été invité à l'événement sportif le plus chaud - au coup d'envoi du Super Bowl-. Dans le même temps, il assistait aux différents banquets de Washington et s'est rendu aux invitations de l'élégante mondaine Kelley, où beaucoup de gens faisaient la queue pour inviter les militaires en Afghanistan comme Petraeus, le commandant des forces navales américaines, ou l'amiral Allen et pour participer à une variété de dîners. Certains généraux américains ont une variété d'avantages, tels que des avions, des voitures et des assistants d'entourage pour gérer les centaines de pages de restrictions réglementaires pour s'assurer que tout soit bien utilisé à des fins officielles. Des limites réglementaires, mais qui ne peuvent pas arrêter la vie luxueuse d'un certain nombre de généraux de haut rang. Par exemple, le*

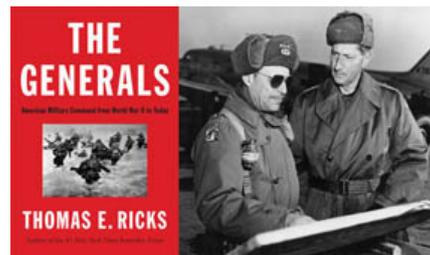


*commandant général William Ward, de l'US Africa Command a été récemment découvert à dépenser sans raison de grosses sommes extraites de fonds publics pour ses frais généraux privés, y compris l'utilisation d'un avion de transport militaire pour que de l'épouse aille faire du shopping et de la balnéothérapie, des fonds publics dépensés aux Bermudes dans des suites de luxe à 750 \$ par nuit, l'achat de 5 motos, ou au cours d'un voyage d'affaires à Washington pour ouvrir la voie". Ce la devient une habitude chez ces généraux. Cela rappelle étrangement le général Colin Powell posant ostensiblement dans sa Corvette, ou devant une Pace Car de la même marque, à Indianapolis, pour en faire la promotion. (fan de Corvette, comme Chuck Yeager jadis) une fois avoir quitté le gouvernement Bush. Un gouvernement qui était composé,*

rappelons-le, de multimillionnaires (13 sur 16 membres !), la plupart ayant fait fortune grâce aux industries d'armement (Rumsfeld), ou grâce à des sociétés fournissant les armées (Cheney, avec Halliburton ou Rice, avec ses pétroliers).

### Petraeus s'y croyait, tout simplement

Si le goût pour les femmes n'est pas l'apanage de Petraeus (la relation entre Eisenhower et [son fort élégant "chauffeur" Kay Summersby](#) mériterait un livre entier \*) Le ver est entré dans le fruit avec l'équipe de Bush et la privatisation de la guerre, qui a amené dans l'armée le goût pour le luxe, c'est une évidence, les responsables des grandes sociétés de mercenaires employés par la CIA notamment, possédant tous leur propre jet privé luxueux. Le Fical Times en dressait un constat fort amer le 18 novembre dernier : "*depuis la démission de Petraeus, dont beaucoup se sont efforcés de comprendre comment un général célèbre aurait pu si mal se comporter, certains ont émis l'hypothèse qu'une décennie de guerre épuisante avait porté atteinte à son jugement. D'autres se demandaient si Petraeus n'a jamais été le scout qu' il semblait être. Mais Robert Gates, qui possède encore la perplexité amusée d'un gars modeste du Kansas vis à vis des excès de Washington, a sorti une autre théorie. "Il y a quelque chose au sujet d'un sentiment de légitimité d'avoir une grande puissance qui fausse le jugement des gens", a déclaré Robert Gates la semaine dernière. Parmi les généraux de corps de l'armée cependant, il y a peu de soutien pour l'hypothèse de Gates. « J'aime l'homme. Je suis son plus grand partisan. Mais je rejette », a déclaré le général à la retraite Peter Chiarelli, qui a servi comme assistant militaire de Gates. "Je trouve que ça ne concerne que lui et d'autres ne sont pas comme ça se concentrant sur l'effet sur nos gars de la conduite de la guerre depuis 11 ans. Personne n'était à elle plus loin que le général Petraeus. " Les bénéfiques n'ont pas généré beaucoup d'attention auprès d'un public qui a longtemps vénéré ses généraux en tant que protecteurs de la nation et de références morales. Et aucun général n'a été plus vénéré de Petraeus, ce que Mullen avait remarqué lors de sa cérémonie de retraite. Il en avait plaisanté en disant qu'à une femme qui s'approchait de lui lors d'un dîner, en regardant ses médailles et en lui demandant s'il était quelqu'un d'important, il avait répondu "Je suis le président du haut conseil militaire », répondit-il. "Oh mon Dieu, le général Petraeus," la femme dit à Mullen. "Je suis tellement désolé. Je ne vous avais par reconnu.". L'adulation a s'adapter à leur mode de vie d'être un chef quatre étoiles dans un théâtre de combat, c'est comme être un mélange de Bill Gates et Jay-Z - avec une puissance de feu énorme ajoutée », a déclaré Thomas E. Ricks, l'auteur de *The Generals*, le récit récemment publié des commandants américains depuis la Seconde Guerre mondiale".*



### Le général Teflon, ou le général Powerpoint ?

La crise au sein des généraux US gavés d'honneurs et d'argent n'est qu'un bout de l'iceberg en effet. Comme le dit Ricks, ces hommes ne sont plus des hommes de terrain, mais de salon, tous justes bons à dévorer les petits-fours dans la colossale demeure de leur admiratrice qui les reçoit avec des dizaines d'invités dans une robe plus proche de la nuisette qu'autre chose (elle s'était vue faire la remarque par [Mark Rosenthal](#), un homme de liaison avec la vie civile : "elle portait des jupes courtes lors des soirées"). Des généraux de salon, tel Petraeus, surnommé aussi le général Teflon pour son art de laisser les



emmerdements aux autres, et gavés d'interminables réunions où on leur projette invariablement des schémas incompréhensibles au commun des mortels... et à eux-mêmes ; à vrai dire. "En 2009, quand un site Internet spécialisé dans les questions militaires, Company Command, a demandé à un chef de section de l'armée de terre en Irak, le lieutenant Sam Nuxoll, à quoi il consacrait le plus de temps, ce dernier a répondu : "A faire des



présentations PowerPoint." Et il ne plaisait pas. "Je dois constamment préparer des story-boards, avec des images numériques, des diagrammes et des résumés de textes, sur à peu près tout ce qui se passe", a-t-il ajouté. Malgré les récits de ce genre, l'utilisation de PowerPoint par l'armée a encore de beaux jours devant elle. Lors de ses réunions matinales avec son personnel, le ministre de la Défense, Robert Gates, consulte des schémas PowerPoint imprimés. Le général David Petraeus, qui supervise les conflits en Irak et en Afghanistan, reconnaît qu'assister à certaines présentations PowerPoint est une "pure souffrance", mais il n'en apprécie pas moins le programme pour sa capacité à afficher des cartes et des statistiques tendancielles. Le général McChrystal a droit à deux briefings par jour en PowerPoint à Kaboul – et à trois supplémentaires pendant la semaine. Le général Mattis, en dépit de sa piètre opinion du programme, avoue que le tiers de ses réunions se déroule en PowerPoint. "Et parfois, on en rajoute, même : Richard C. Holbrooke, représentant spécial du gouvernement Obama pour l'Afghanistan et le Pakistan (nota décédé depuis) , a eu droit à des présentations PowerPoint lors d'un déplacement en Afghanistan, l'été dernier, à

chacune des trois étapes suivantes : Kandahar, Mazar-e Charif et la base aérienne de Bagram. A la quatrième étape, Herat, les forces italiennes sur place ont non seulement régalé Holbrooke de diapositives PowerPoint, mais elles les ont en outre accompagnées d'une musique symphonique grandiloquente". Le sommet ayant été atteint avec ceci. Au final, avait écrit fort justement Elisabeth Bumiller du NYT, "L'armée américaine consacre de plus en plus de temps et de ressources à la présentation de sa tactique au détriment de la réflexion stratégique"... Des hommes déconnectés de la réalité guerrière du terrain, voilà ce qu'ils sont devenus. Tous juste bons à recevoir des trophées... décernés par les mêmes entremetteuses, comme d'autres reçoivent des titres pompeux ("chevaliers du Tastevin, comme on va le voir un peu plus loin, etc). Au final, des gens pas tellement différents de la clique des "Chevaliers de Christophe Colomb", hyper-cathos entourant l'équipe de G.W.Bush !



### Petraeus, le général qui s'était rédigé sa propre légende en... mentant

J'ai été ici, malgré les louanges de tout bord que recevait l'individu, un ardent adversaire de ce faiseur et de ce manipulateur des médias (\*\*). Pour moi, sa fameuse "Surge" en Irak était du flan, une opinion partagée par d'autres comme ici [Mother Jones](#). Remarquez, Barack Obama avait aussi la même opinion en 2007 sur la présence US en Afghanistan : "ce n'est pas un succès mais un désastre" avait-il marlé. "J'espère que le Surge marchera, mais pour l'instant ses succès sont modestes" avait-il ajouté, plutôt vindicatif devant un Petraeus bien sur ses gardes et laissant Croker répondre à sa place... [Obama Questions Petraeus and Croker](#)



dans le vague : aucun avenir n'était visible, laissant Obama fort dubitatif. J'avais ici même fait le compte rendu de la prestation de Petraeus et Croker ce jour-là devant les membres du Congrès, le rappel de leur lamentable prestation de septembre 200, plutôt lors de leur nomination en mai 2011 par... Barrack Obama. Joe Biden l'avait déjà dit plus franchement dès le 7 avril 2008 : "the Surge is a failure" dira-t-il dans la presse. "Le but de la Fambée (The Surge) était d'amener la violence en Irak vers le bas afin que ses dirigeants puissent se réunir politiquement", a déclaré M. Biden. À l'adresse de cette semaine d'une radio démocratique. « La violence a diminué, mais les Irakiens ne se sont pas rassemblés". Selon lui, l'équipe Bush n'avait en fait rien prévu pour les années à venir : "les démocrates ont appelé cette approche inacceptable et ont déclaré qu'ils poursuivraient une politique alternative par la législation. Ils ont déclaré que leur accent sera mis sur la restauration de la force de l'armée et de la marine et de recentrer les ressources de la nation sur la lutte contre les terroristes en

Afghanistan. « Je crois que le président n'a pas de stratégie pour réussir en Irak", a déclaré Biden. "Son plan est de se débrouiller, et de passer le problème à son successeur." Républicains disent qu'ils sont satisfaits de la baisse récente de la violence et que plus de temps est nécessaire pour améliorer la situation".

### Une bande d'incapables hésitants

Je vous avais déjà trouvé celui qui avait énoncé l'incapacité des généraux en Irak : "en 2006, en effet, le Sénateur Levin, au Québec, avait été plus cinglant avec l'administration Bush "notre propre administration a maintenant appris à faire face à une réalité qu'elle a jusqu'ici ignorée, le président vient de dire il ya quelques semaines que nous devons absolument gagner en Irak, qui n'est pas la réalité du tout ! Le vice-président a dit la même chose à il y a quelques semaines comme quoi "nous devrions foncer "à pleine vapeur" dans notre politique en Irak. Ce n'est pas être réaliste. Notre politique ne fonctionne pas en Irak. Nous devons changer de cap. Ce martèlement au sujet de "maintenir le cap, maintenir le cap"... et si vous suggérez quelque chose d'autre, vous êtes aussitôt taxé d'antipatriotisme, or cela ne fonctionne plus ainsi, parce que le peuple américain a massivement rejeté ce genre d'approche comme quoi "on doit suivre la droite ligne"... Fin 2009, lors d'un dîner, Levin n'hésitera pas à affirmer que "ce sont les tortures (sous entendu à Guantanamo) qui ont fabriqué des terroristes"... Un Levin qui un peu plus loin dénonçait le nœud du problème, celui de la corruption généralisée (celle à l'époque d'un Chalabi) : "le gouvernement irakien et ses bureaucrates ont gaspillé l'argent qu'on leur a donné. La reconstruction a dévoré plus du 1/4 des budgets pour ne rien faire. Le contribuable américain paye aujourd'hui

encore les salaires des employés irakiens. Le gouvernement irakien attend l'argent et ne fait rien. L'armée irakienne est incapable. Le général Odierno l'a dit ; "on est au bord d'une guerre civile et il n'y aura pas de solution militaire à ce conflit." Un ange passe dans la salle, à savoir lequel va répondre le premier. Petraeus se lance alors, demandant illico un prolongement de l'arrêt du retrait des troupes pendant une "période". On le sait, c'est un document secret qui circulait déjà avant cette réunion qui l'affirmait déjà, et que Levin connaissait à coup sûr : les américains avaient décidé de rester, préparant ainsi le terrain pour McCain et mettant des bâtons dans les roues à Obama qui désirait au plus vite partir du borbier. Levin l'avait bien compris, qui reprenait à la volée le mot de pause ou de respiration ("breath") dans le retrait employé par Petraeus. En insistant pour avoir une date : 45 jours ? Trois mois ? "Combien de temps cela va-il vous prendre, général ?" demandait Levin. Petraeus, du haut de ses 4 étoiles annonçait un timide "45 jours", pour savoir ce qu'il faudra faire après, une fois que la situation sera "stabilisée"... C'est à ce moment qu'un individu se fait expulser en criant "bring them' home". Ce que fera Obama une fois élu... non sans difficultés, il est vrai.

Petraeus Take 2: Is America Safer Because of Iraq War?



### Un général pas à la hauteur et à langue de bois



Un Petraeus alors comme son prédécesseur, celui qui avait monté de toutes pièces l'incroyable fausse offensive de Marjah, qui restera un des grands sommets du détournement journalistique, avec le hissage de drapeau dans une enceinte fermée protégée tout autour par des mercenaires, par crainte de l'arrivée inopinée de Talibans, comme une grande victoire contre ses mêmes talibans, prétendument repoussés. "Pour le "discours de Marjah", la presse US a mis en ligne ce genre de photos ou celle-ci. Ou encore celle-là, avec l'indispensable gouverneur. En réalité, le plan large montre que la réunion n'a pas vraiment fait recette, et qu'on a bien aligné les gens présents pour qu'ils se "calent" dans l'objectif ! Notez les mercenaires alignés, qui "rangent" les invités !" avais-je écrit." Petraeus, qui divergeait sur la doctrine Krystal (celle des assassinats ciblés "discrets") remettra en marche les inutiles bombardements, en niant leurs effets sur la population civile. Petraeus a en fait constamment manipulé les chiffres... et les gens pour en parler, à savoir les journalistes : en décembre 2010, la CIA a publié

une fiche du "National Intelligence Estimate" avec une évaluation très pessimiste de la guerre en Afghanistan. Les talibans avaient réalisé des gains importants, dit le rapport, et de larges pans du pays étaient en danger de tomber à l'ennemi. Pendant ce temps, le général Petraeus en était à vanter les « fragiles et réversibles » gains qui avaient été faits. "Eh bien, la plupart d'entre eux ont été inversés », explique Foust. Durant le mandat de Petraeus, la violence en Afghanistan a en fait augmenté. Il a plus que doublé le nombre de "raids nocturnes, et la mise à mort lors des missions dites de capture, qui, selon lui, décimaient la structure de commandement des talibans. Mais ces missions ont causé des difficultés indicibles pour les Afghans, qui ont souvent pris entre deux feux, et a incité le président afghan Hamid Karzai à déclarer la guerre à l'OTAN". « Petraeus aime les chiffres », a déclaré Foust. "Il permettrait de mettre en valeur les chefs de corps, et prétendait que ces missions tuer / capturer étaient la tactique la plus réussie dans la guerre. En réalité, un pourcentage désespérément élevé de personnes capturées étaient libérés quelques jours après. "Ce nombre a dépassé 80 pour cent, selon le chercheur Gareth Porter". Petraeus, en quelque sorte le roi de la relance de balles plombées !



### Un bain de sang journalier non montré



Pendant que l'on déguste des petits fours, en Irak, on massacre, allégrement. Les rues sont jonchées de cadavres, on y tue tous les jours. Des soldats sont pris en flagrant délit d'achever des blessés qui les insultent, des images révélées par un journaliste "embedded", qui n'avait pas eu envie de garder ça pour lui, pour une fois (\*\*\*) . Pendant que Petraeus entretient l'idée de "progrès", les meurtres et les attaques ont lieu tous les jours. Des assassinats, provoqués par l'incroyable dissémination des armes dans la nature, dont le grand responsable était David Petraeus, qui avait décidé de distribuer des armes aux milices chiïtes... sans en tenir de registre : aucun numéro n'était enregistré, aucun ordinateur ne contenait le nombre d'armes fournies ni les noms de ceux à qui on les avait distribuées. Ce qui semble



sidérant. Les journalistes, arrivés dans la Green Zone protégée par de hauts murs de béton, raconte le reportage de Channel IV, "Iraq : The Hidden Story" étaient baladés dans des bus hyper-blindés, comme des touristes à l'abri des tirs. Les reportages étaient encadrés, pour ne pas montrer d'autre image qu'une armée menant la danse, alors qu'elle ne dominait rien et subissait les tirs de mortier ou les attaques suicides, retranchée dans l'immense château-fort de l'ambassade américaine, véritable paquebot de béton disposé en pleine capitale. Pas de photos dans les hôpitaux bondés, pas de corps en morceaux à montrer. Rien que des images de... propagande,

qui ont tissé la réputation d'un Petraeus devenu grand guerrier conquérant. Quant aux journalistes un peu trop curieux, telle la courageuse Atwar Bahjat, 30 ans à peine, d'Al-Arabiya ; on les retrouvait assassinés, eux aussi, au petit matin, à deux pas de leur van encore muni de son antenne d'émission. Les assaillants auteurs de sa mort avaient fondu sur la camionnette en criant "nous voulons la correspondante"... Qui avait donc voulu la faire taire et pourquoi... reste un mystère. Quelques mois auparavant, en septembre 2004 un général décrivait dans le Washington Post les "progrès tangibles" réalisés dans la "construction des forces de sécurité irakiennes au sol". "Bien qu'il y ait aussi le contraire - pour ne pas mentionner horribles attaques terroristes", écrit ce général, « il ya eu des progrès dans les efforts visant à permettre aux Irakiens d'assumer davantage la charge de leur propre sécurité, et qu'ils sont prêts à le faire." Ce général étant bien sûr David Petraeus ! En septembre dernier une vague



d'attaques tuait plus de 88 personnes et en blessait plus de 400 à Bagdad. en juillet, il y en avait eu 107 de morts , avec plus de 268 blessés : pas un mois depuis janvier sans des attaques meurtrières... dans l'indifférence générale des télévisions américaines, davantage intéressées par l'approche des élections. "Les massacres sectaires ont atteint un sommet en 2006-2007, mais les attaques mortelles ont persisté alors que les tensions politiques entre les chiites, les sunnites et les factions kurdes ont augmenté depuis que les troupes américaines ont achevé leur retrait en décembre" note l'agence Reuters.

**Les certitudes du général Téflon**



"Et pendant qu'à Tampa on dégustait des macarons ou des petits fours en sirotant du champagne, la guerre suivait son cours, loin de là, avec son lot habituel d'horreurs. "L'OTAN en Afghanistan, avec à sa tête le général Petraeus, a rarement su admettre ses erreurs. Lors d'un incident largement médiatisé, le général Petraeus a continué d'insister sur le fait qu'un raid aérien qui avait tué 17 personnes avaient visé la bonne personne, même après qu'il ait été démontré hors de tout doute raisonnable que la cible supposée était encore bien vivante, et que ceux qui avaient été tués étaient de simples travailleurs sur un trajet de campagne. Dans PBS, Stephen Grey a demandé à brûle-pourpoint au général : « Puis-je vous demander comment cette opération vu le jour : qu'est-ce qui vous a fait penser que c'était l'homme que vous aviez ciblé ?" Petraeus a répondu fermement, regardant droit dans la caméra : « Eh bien, nous n'e l'avons pas seulement "pensé", dans ce cas, sauf votre respect, nous savions. Nous avons eu des jours et des jours de ce qu'on appelle "l'œil fixé sur lui" , confirmé par d'autres formes de renseignements qui nous ont informé -. Il n'est pas question de savoir qui était cet individu...". Le 17 septembre 2012, un bombardement tuait 8 femmes

parties chercher du bois avec leurs enfants. L'Otan déclarant que "45 insurgés" étaient ce jour-là visés. Ce n'était pas une première dans l'armée US. En 2010, Wikileaks avait révélé les dessous de la terrible attaque du 22 août 2008 sur Azizabad, village de terre cuite attaqué au canon par des hélicoptères Apache et un C-130 Gunship Spectre, au prétexte de la présence d'un leader taliban à cet endroit. Or personne au sein de l'Otan n'en avait eu la preuve formelle. Sur 7 morts officiellement annoncés, on avait décompté plus de 50 corps, dont des enfants, les tireurs du mortel Spectre s'étant littéralement déchaînés sur les maisons en argile séchée, ne laissant aucune chance aux familles qui les occupaient.



**Le ver dans le fruit**



Les généraux américains comme Ward ne sont pas les seuls à avoir dilapidé l'argent public : lui vient d'y perdre une étoile (il a été rétrogradé, fait exceptionnel !) mais d'autres ont fait comme Petraeus, en détournant tant qu'ils le pouvaient les possibilités qui lui étaient offertes ? L'un des plus adroits dans le genre a été très certainement l'amiral James Stavridis (à gauche, chez lui, en Belgique, avec le Lt. Col. Rob Manning, sous-secrétaire de l'Army Public Affairs), a-t-on aussi appris récemment. Je vous parlais de ses fameuses confréries que l'équipe Bush adorait : Stavridis s'en est trouvé une, lui aussi une française en prime. "Le commandant actuel des forces américaines en Europe, l'amiral James Stavridis, est également apparu sous le contrôle de l'inspecteur général pour l'utilisation d'un avion militaire pour se rendre dans la région de Bourgogne en France pour un dîner organisé par une société internationale d'amateurs de vin (les chevaliers du taste vin !). Stavridis a défendu le voyage comme une occasion de rencontrer des militaires français et des chefs d'entreprise. Il a été blanchi des actes répréhensibles par la secrétaire à

la Marine Ray Mabus ce mois-ci. Ward, cependant, n'était pas aussi chanceux. Secrétaire à la Défense Leon E. Panetta a annoncé la semaine dernière que Ward serait rétrogradé et mis à la retraite à un rang trois étoiles. Il devra également rembourser le gouvernement de 82 000 dollars, mais il reste recevra une pension de 208 000 dollars par année".

| Table 1 – Travel Itinerary: Dijon, France, May 8-9, 2010 |  |
|--|--|
| Date & Time  | Activity   |
| 8 May-10<br>1425-1610                                    | Travel from Mons, BEL (via Chievres AB) to Dijon, FRA                    |
| 8 May-10<br>1615-1900                                    | Travel to bed & breakfast; Prep time for event                           |
| 8 May-10<br>1900-1930                                    | Travel by sedan to Confrérie des Chevaliers du Tastevin, Clos de Vougeot |
| 8 May-10<br>1930-2000                                    | Cocktails at Clos de Vougeot   |
| 8 May-10<br>2000-0100                                    | Dinner and enthronement into Confrérie                                   |
| 09 May-10<br>0100-0130                                   | Travel by sedan from Clos de Vougeot to Dijon airport                    |
| 09 May-10<br>0135-0245                                   | Travel by MilAir from Dijon airport to Chievres AB                       |
| 09 May-10<br>0250-0320                                   | Travel by sedan from Chievres AB to Chateau Gendebien, Mons, BEL         |



Dans son texte accusatif, le contrôleur faisait remarquer que Stavridis n'avait pas à se plaindre pourtant : Stavridis et son épouse, résidaient en effet au Château Gendebien, un domaine de 20 hectares fournis par le Royaume de Belgique et de l'OTAN en tant que résidence du SACEUR (pour "Supreme Allied Commander Europe") depuis 1969. Parmi les délateurs retrouvés, notre "ami" Foggo, qui a déclaré que l'amiral Michael Mullen, de la marine américaine, président du Joint Chiefs of Staff, avait été intronisé en 2009. Foggo avait travaillé pour lui à l'époque (et lui avait magouillé partout, surtout dans la bouteille d'eau.. et les prisons secrètes, - et les prostituées de luxe- alors qu'il

était devenu le 3eme de l'organigramme de la CIA). Stavridis, le 8 mai 2010 avait volé de à la base aérienne de Chièvres, en Belgique (Chièvres AB), à Dijon via un appareil militaire C-37, accompagné de sa femme, pour se rendre... au Clos Vougeot pour y être fait "Chevalier du Tastevin". Sur la photo du propriétaire des chais, Christian Moreau, on le découvre en touriste américains fort discret ! Ironie du sort, l'éruption du volcan islandais Eyjafjallajökull l'avait empêché de repartir directement vers les Etats-Unis (comme son acolyte du château, un homme très affairé que ce Manning, c'est lui qui va s'occuper semble-t-il du cas d'un autre Manning...), il était donc reparti se poser ce soir-là en Belgique. Une vraie vie de château ! Tout cela pour un tout petit speech : "Il a parlé pendant 5-7 minutes, en français, et a passé la plupart de son temps à la promotion de l'OTAN".



D'autres ont succombé au rituel, à vrai dire... mais ne sont pas venus à Dijon en avion de l'armée... A noter que Chièvres est occupé par le 309th Airlift Squadron, une partie du 86th Airlift Wing, dirigé par le commandant Gaubert, et a comme spécialité d'accueillir comme type d'avions... des C-37 Gulfstream V, qui ont désormais une livrée grise. A Chièvres, il y en a 9, de Gulfstream V de ce type qui sont basés. La flotte des "chiefs of staff"... en photo ci-dessous, le Gulfstream N88ZF arrivé tôt ce matin-là à Brussels-Zaventem, et indiqué comme "privé". Hillary Clinton voyageant plutôt à Prague en avril 2010 dans le N°90404. Un bon nombre d'appareils de ce type ont été vus en 2007 à Shannon, nœud central des vols de renditions en Europe. Le même appareil que celui qui avait transporté Hillary Clinton... trois ans plus tard.



### Stavridis et Al-Qaïda en Libye



Retenons donc le nom de Stavridis, car récemment, à propos de la Lybie juste libérée, il avait eu le 30 mars 2011 une analyse... fort intéressante, ou qui aurait dû en tout cas intéresser davantage Petraeus fraîchement arrivé à la tête de la CIA... et qui devrait donc s'intéresser au casse-tête Lybien, à Benghazi notamment : "le soupçon, pourtant, demeure, au point que l'amiral Stavridis a été obligé de faire une mise au point raconte "Great America" (de Lorraine Millot et Fabrice Rousselot) : "L'amiral James Stavridis, commandant des forces de l'OTAN en Europe, a reconnu mardi lors d'une audition au Sénat que les renseignements occidentaux ont des « soupçons » de présence d'Al-Qaïda ou aussi du Hezbollah parmi les opposants libyens. Les services américains se souviennent surtout qu'en Irak, ils avaient capturé de nombreux combattants libyens plus ou moins affiliés à Al-Qaïda et pour la plupart originaires de l'est de la Libye où les rebelles sont aujourd'hui à l'œuvre. Pour Bruce Riedel, ancien officier de la CIA et conseiller

occasionnel de l'administration Obama, Al-Qaïda joue bel et bien un rôle dans la révolte libyenne : "Il est pratiquement certain qu'au moins une partie" de l'opposition inclut des membres d'Al-Qaïda, a-t-il expliqué au Washington Post, rappelant que par le passé les opposants anti-Kadhafi à Benghazi ont été "associés de très près à Al-Qaïda". "J'espère que nous avons bien évalué maintenant l'opposition en Libye, poursuit Riedel, et que nous pouvons dire que cela (les éléments associés à Al-Qaïda, ndlr) représente 2% et pas 20%". A ce jour, l'estimation officielle des services américains reste que la plupart des rebelles sont plutôt des "good guys" et n'ont pas grand chose à voir avec Al-Qaïda. L'amiral Stavridis l'a assuré : "Les renseignements que je reçois pour le moment me donnent l'impression que les dirigeants que je vois sont des hommes et femmes responsables qui se battent contre le colonel Kadhafi". Si les américains le disent eux-mêmes, maintenant... avais-je écrit. Mais peut-être que Stavridis, justement, ignorait les renseignements d'alors de la CIA sur Abdelhakim Belhaj, ancien prisonnier de Guantanamo, avant d'être remis à Kadhafi. Et ignorait aussi ce qu'ils avaient subi. Enfin, on le suppose...

### Des soirées seulement mondaines ?



Pendant ce temps, dans la grande maison ("Mansion") de Tampa, on continuait ) à déguster des petits fours lors de somptueuses réceptions. La maîtresse des petits fours portant un nom : "Jill Kelley sait fait un renom elle-même comme hôtesse extravagante avec une liste d'invités militaire. Elle fonctionne comme une liaison "sociale" non rémunérée pour la base aérienne au sud de Tampa. Toutes ou presque de ses "parties" comprennent les membres de la coalition militaire. Pendant le Gasparilla, plus tôt cette année, le chef de la coalition est apparu à la maison bien gardée du couple. Les invités civils incluait David Laxer, propriétaire du Steakhouse Bern's de Tampa, Ron Vaughn, président de l'Université de Tampa, Pam Bondi, le procureur général d'Etat, et Dick Greco, l'ancien maire de Tampa. Alors que des nouvelles de son rôle dans le scandale a éclaté Petraeus dimanche, Jill Kelley organisait une fête d'anniversaire pour une de ses filles. Les médias ont envahi tout le trottoir. Une équipe de télévision



locale est restée jusqu' lundi matin". Des soirées à autocongratulations et petits fours qui semblent pour le détective Bill Warner, le régional de l'étape, dissimuler autre chose moins jet-set et beaucoup plus trivial. (\*\*\*\*) "Le vice-amiral Robert S. Harward, photographié ci-dessus avec Jill Kelly, sert de commandant adjoint du Commandement central américain (USCENTCOM), à MacDill AFB, base située à Tampa, en Floride. Diplômé VADM qualifié comme un officier de guerre de surface à bord du destroyer USS Scott (DDG 995), puis transféré au Naval Special Warfar (là ou s'entraînent les fameux Seals !). Les

gens du NS Warfare vus sur place comprennent le commandant, l'officier de l'aviation amphibie américaine de la 7ème flotte, et trois SEALs du Team qui a tué le leader d'Al-Qaïda, Oussama ben Laden. Le vice-amiral Robert Harward S. en dehors de cette communauté a offert une visite du bureau exécutif du président à la Maison Blanche où il a siégé, au conseil national de sécurité en tant que directeur de la stratégie et de la politique pour le bureau de lutte contre le terrorisme. Toujours à MacDill AFB à Tampa se trouve l'amiral Eric Olson, (aujourd'hui chez Leading Authorities, JP Moeries, organisateur de conférences) qui dirige l'US Special Operations Command des opérations clandestines. Olson et son organisation tentaculaire de 60 000 hommes de troupes dont le siège est à la base aérienne MacDill, est également présent à l' US Central Command, ou CENTCOM, qui est responsable des opérations de combat en Irak et en Afghanistan. Jill Kelley ne recevait pas seulement lors des fêtes de l'armée - les généraux venaient aussi à son domicile de Bayshore Blvd à Tampa. Un rapport de Tampa Bay News note que la maison des Kelleys est devenu l' « endroit pour être vu » pour les officiers de haut rang. Les Kelleys ont même accueilli chez eux la soirée d'adieu David Petraeus." La question finale de Bill Warner étant toute prosaïque : "le FBI aurait-il découvert un « réseau échangistes » qui aurait été centré sur la base de MacDill AFB Ft Tampa Avec des généraux et amiraux "Top 4 étoiles" ? Il semble y avoir un réseau de « sites échangistes » liées directement à plusieurs bases aériennes en Floride, voir « Tyndall AFB en Floride échangistes, site Panama". Voir aussi le site de MacDill AFB en Floride avec les Tampa Swingers : il y a 11 020 échangistes à moins de 100 miles de Tampa !", ce qui ne manquerait pas de sel quand on connaît la haine que se vouent les deux agences ! Imaginez en ce cas les gorges chaudes d'Humphries (dommage, DSK semble avoir ignoré les ressources inépuisables de la ville de Floride ! ) !!!

**De beaux phénomènes**

A noter que dans le lot d'invités, le fameux amiral Olson est un beau cas d'espèce : c'est lui qui en avril dernier souhaitait ardemment incorporer des femmes dans les Navy Seals (?), en prenant comme exemple le film de 1997 de Demi Moore, "G.I. Jane". L'homme pratique depuis toujours un humour douteux, ce qui lui vaut des audiences hilares : Il a fait un rire le public lors du Forum Sécurité Aspen de 2011 en comparant son travail à celui du président afghan Hamid Karzaï. « Il y a beaucoup de gestion de seigneurs de la guerre, a-t-il déclaré à ABC. « C'est une paella et à la fin de la journée, elle a bon goût, mais il est difficile de réunir tous les ingrédients en même temps" signale le Daily Mail. L'homme donne désormais des conférences. Lors de l'une d'entre elles, en avril dernier, portant sur la notion de leadership, son dernier conseil consistait en un "vivez la vie d'un leader". Une sentence ainsi complétée : "la vie du leader n'est pas facile, dit-il, parce que cela signifie ne jamais être hors-service et souvent d'être à l'écart des autres. « Les gens veulent être conduits par leur chef de file," a-t-il dit. "Ils ont leurs propres amis et les copains." Visiblement, Petraeus mélange les deux depuis longtemps..



**Une biographe représentante de commerce... en armement !**

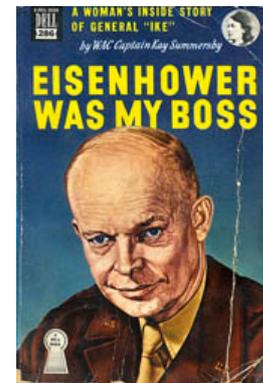
Revenons en Floride et à notre héroïne désormais des magazines "People." Passe encore, allez, pourquoi sur les soirées où tout le gratin des armées disponibles en Floride venait siroter un cocktail (je ne pense pas que la thèse de Warner puisse se tenir, même si la réputation de "swingers" de Tampa paraît bien réelle....). Dans ce cas, bien entendu aussi, l'odeur persistante de l'espionnage possible demeure... mais il y a tout aussi grave à découvrir, non sans surprise, à quoi pouvait bien jouer exactement la fameuse biographe du général si prétentieux, une dame si préoccupée de sa ligne et qui ne sait pas être présente sur une photo sans prendre la pose. Car notre Broadwell par qui le scandale est arrivé à plus d'un tour dans son sac. Un sac dans lequel traînait un drôle d'objet en mars dernier : un pistolet-mitrailleur sans recul, de fabrication... suisse (même si l'usine dont il sort est installée aussi en Virginie). Un "Kriss Super V submachine gun" de 2,18 kg seulement et un tir d'une rare stabilité (le canon court ne remonte pas). Broadwell, venue vanter les mérites de l'arme dans une vidéo, filmée ce jour-là sur un stand de tir (à la fin de la séance, un appel d'iPhone semble la ravir ; or c'est à cette époque, justement, que la partie de jambes en l'air avec Petraeus the Pelvis (il se l'était fracturé lors d'un saut en parachute) avait lieu). Car la dame joue aussi à ses heures les conseillères en armement : « Pour le combattant individuel, réduire poids est critique à cause de la fatigue et du stress. La réduction du poids peut améliorer considérablement l'efficacité d'une arme à feu, dit-elle. « Il permet au soldat de la porter plus loin, de toute évidence, si une personne est là-bas dans le champ de bataille. Et ce soldat devrait avoir plus de confiance dans le système qu'il emporte, dans l'idéal, car si le système est un véhicule aérien ou encore un véhicule lourd, la portée du système sera plus long, moins le réapprovisionnement des combustibles et d'autres matériaux." On pense surtout que la "conseillère" sur l'oreiller pense surtout à sa ligne, ce jour-là, mais bon... Qui a-t-il comme meilleur endroit pour convaincre, selon le lobby de l'armement, sinon l'alcôve, façon James Bond ? Voilà en tout cas la maîtresse d'un général bombardée représentante commerciale d'une firme qui fabrique des pistolets-mitrailleurs, maintenantant !!! Kriss, d'origine suisse a en tout cas tout compris en termes de marketing : quand il n'envoie pas son représentant commercial dans le lit de Petraeus, il fait le tour des gamins jouant à l'AirSoft en les invitant à venir tâter en son usine de ses productions réelles. C'est comme ça aussi qu'on accroche une future génération de fêlés des armes ; les mêmes que l'on retrouve au même âge à jouer à Call Of Duty... dans lequel le général Petraeus a été immortalisé, passablement vieilli. Kriss, tout fier d'annoncer qu'il débarquait sur Facebook et Twitter... la future génération d'utilisateurs, pour la prochaine guerre ?



armes ; les mêmes que l'on retrouve au même âge à jouer à Call Of Duty... dans lequel le général Petraeus a été immortalisé, passablement vieilli. Kriss, tout fier d'annoncer qu'il débarquait sur Facebook et Twitter... la future génération d'utilisateurs, pour la prochaine guerre ?

Au final, encore une vidéo que vont regarder avec sollicitude les gens du FBI, comme le rappelle le Daily Mail : "sa proximité avec le général Petraeus, l'un des membres de haut rang de l'armée américaine, et son approbation commerciale d'un fabricant d'armes apparaît suspecte et vont probablement ajouter plus de grain à moudre pour les enquêteurs fédéraux". La vengeance du FBI ne pouvait qu'en être plus piquante... Jim Kelley et Frederick Humphries se connaissant parfaitement bien...

(\*) Lire ici l'excellent commentaire de FP : "Nous ne savons pas précisément la relation entre le général Dwight D. Eisenhower et son chauffeur, Kay Summersby, au cours de la Seconde Guerre mondiale. Mais il est évident que c'était romantique, à certains égards, et, par son compte plus tard, tout à fait intime. Si Ike devait être jugé selon les normes actuelles, il aurait été renvoyé chez lui en disgrâce de l'Europe, et la guerre aurait sans doute été pire sans sa calme, déterminée et unificatrice présence. Il n'a pas été congédié. Mais des dizaines d'officiers de l'Armée d'autres, dont 16 commandants de division au combat, ont été relevés de son commandement pendant la guerre - pour des raisons professionnelles. Matthew Ridgway était un autre grand général américain servant dans la Seconde Guerre mondiale et en Corée. En quelques mois, en 1951, dans l'un des meilleurs épisodes, mais moins connue des généraux américains, Ridgway s'est tournée vers les opportunités de la guerre de Corée. Comme Ike, Ridgway aimait la compagnie des femmes. Il avait presque l'air d'avoir une nouvelle femme pour chaque guerre. Dans ses documents personnels sur le fichier dans les archives de l'armée américaine à Carlisle, en Pennsylvanie, entrecoupées de discussions sur la façon d'améliorer son leadership au combat dans la guerre de Corée, il y a quelques notes laconiques de l'avocat de sa première femme. Ce changement a pu se produire en partie parce qu'en tant que nation nous n'avons plus beaucoup d'expérience militaire, et plus non plus d'efficacité militaire, ni même la capacité à la juger. Dans les guerres passées, les soldats désireux de survivre pardonnaient à leurs dirigeants une multitude de fautes s'ils croyaient que les dirigeants savaient leur entreprise". Ridgway avait toujours été présenté comme "exemplaire". Il s'était marié trois fois, avec Caroline Blount, Margaret Wilson et Mary Anthony Long. Ridgway photographié ici au WAC School de Fort McClellan, dont il était le grand supporter... (à voir les pimpantes WAC derrière lui, on arriverait presque à le comprendre).



(\*\*) Exemple ici avec le titre " En Irak, l'incompétence de Petraeus coûte cher"

"Qu'avait donc décidé Petraeus pour armer les milices ? De supprimer la paperasserie pour "aller plus vite" selon ses propres dires nous raconte le Figaro : "en 2004 et 2005, le général Petraeus, alors responsable de la formation des forces irakiennes, avait décidé de faire l'impasse sur la paperasserie pour aller au plus pressé : « Nous avons pris la décision d'armer les types qui voulaient se battre pour leur pays », s'est-il justifié dans un entretien au New York Times. La colonelle Levonda Joey Selph, dévouée à son charismatique chef, a mis en oeuvre la consigne avec zèle : elle est aujourd'hui visée par l'une des enquêtes du Pentagone. Faute d'avoir tenu le registre des armes distribuées, nul ne sait où elles se trouvent. Ni le FBI, ni l'armée ne reconnaissent qu'elles aient pu passer à l'ennemi, mais trois pistolets Glock utilisés dans des attentats en Turquie l'an dernier portaient des numéros provenant du stock américain en Irak". A ce stade, c'est de l'irresponsabilité, totale !

Cette incompétence, ou encore le cas le plus représentatif, peut-être bien, celui de ce jeune vendeur de 19 ans, Efraim Diveroli ayant reçu un contrat portant sur 300 millions de dollars de livraisons de cartouches de munitions destinées aux policiers irakiens. Des cartouches défectueuses car datant de plus de 50 ans pour certaines, achetées à la mafia libanaise sous l'emprise du propre fils de l'ancien président (devenu premier ministre) à un prix dérisoire, alors qu'elle devaient être détruites selon un contrat passé avec l'Otan ! Ou enfin l'histoire des chars inutilisés de l'armée irakienne, vieux coucous soviétiques recouverts d'une épaisse couche de peinture pour faire neuf, "refurbishés" par une société américaine ayant monnayé sa participation à prix d'or. Alors qu'un broker qui était sur le même "coup" était retrouvé mort, mitraillé à bout portant à bord de son SUV, le jour même où il venait annoncer au Général Petraeus qu'il était prêt à dénoncer à la presse les manigances qui avaient précédé à l'attribution de ce juteux contrat de tanks obsolètes..."

(\*\*\*) Sur comment s'est réellement passée la guerre en Irak, l'excellent documentaire de Channel IV, qui remet en cause tout le discours de Petraeus au même moment, en particulier sur le nombre incroyable de morts jamais montrés sur les écrans américains. Un massacre journalier, filmé ici en février 2005 par les journalistes de Channel Four. Plus de cent morts en un seul attentat, des cadavres partout. Et pas une seule image sur les télévisions US. La notion de "guerre propre", par ignorance complète de la réalité.

<http://www.liveleak.com/view?i=1e9...>

<http://www.liveleak.com/view?i=f45...>

(\*\*\*\*) Voici un échantillon des noms sur la liste des invités VIP avec les Kelleys à leur domicile et leurs rôles à la fois (Avril 2011) :

En fait tous sont impliqués dans des actions militaires plus ou moins secrètes ou violentes et représentent une belle brochette de conspirateurs, si demain l'armée devait venir à se révolter contre... Obama :

General James Mattis, USMC, Commander, USCENTCOM : surnommé "Mad Dog", le vrai "poète" du groupe : Ma citation préférée personnelle de Mattis est peut-être celle qu'il a donnée lors d'une réunion avec des officiers de l'armée irakienne en 2003 après l'envoi de chars et d'artillerie à domicile : « Je viens en paix, » leur dit-il. "Je n'ai pas apporté d'artillerie Mais je vous supplie, avec des larmes dans mes yeux : Si vous voulez me baiser, je vais tous vous tuer."

Admiral Eric Olson, USN, Commander, USSOCOM (celui qui est fan de Demi Moore)

le Lieutenant General John Allen, USMC, Deputy Commander, USCENTCOM (celui qui a aussi dragué sur le net)

le Lieutenant General David Fridovich, USA, Deputy Commander, USSOCOM est passé depuis au "Jewish Institute for National Security Affairs" et donc

*ardent supporter d'Israël.*

*le Major General Joseph Votel, USA, Chief of Staff, USSOCOM, le "patron des tueurs clandestins " selon Wired....*

*le Major General Michael Jones, USA, Chief of Staff, USCENTCOM, passé depuis au privé dans le Spectrum Group*

*le Major General Charles Cleveland, USA, Commander, SOCCENT" (ici à droite) a été nommé commandant de l 'U.S. Army Special Operations Command de Fort Bragg, à savoir responsable des tueurs de "tradition" sur cette base qui a tant défrayé la chronique depuis des années.*

*on peut aussi relire sur les errements de Petraeus :*

*sur la saga Diveroli, dans la série des "Cargos" :*

<http://www.agoravox.fr/actualites/i...>

<http://www.agoravox.fr/actualites/i...>

<http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>

<http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>



Dans la série "En Afghanistan les américains redécouvrent la Lune" :

1) <http://www.agoraavox.fr/tribune-lib...>

2) <http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>

3) <http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>

4) <http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>

5) <http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>

6) <http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>

7) <http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>

8) <http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>

9) <http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>

10) <http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>

Et le premier article sur le commerce des armes :

<http://mobile.agoravox.fr/tribune-l...>

le document accusant Stavridis

[http://www.dodig.mil/fo/Foia/PDFs/A...\) \\_Redacted.pdf](http://www.dodig.mil/fo/Foia/PDFs/A...) _Redacted.pdf)

**SPIP 2.0.18 [19290]** est un logiciel libre distribué sous licence GPL.  
Pour plus d'informations, voir le site <http://www.spip.net/fr>.